Recyclons ici pour éclairer là-bas
défi récylum

Carnet de route au Bénin

Mai 2018

Retour de mission à Dodji Alixo

Jacques, chef de mission Electriciens sans frontières, est parti le 15 avril pour le Bénin. Arrivé à Cotonou, chez leur partenaire Emmaüs Bénin, il a été rejoint par Ignace Okito, bénévole Electriciens sans frontières localisé en Côte d'Ivoire.

A chaque fois que des bénévoles Electriciens sans frontières arrivent dans un pays pour une mission, leur séjour sur place s'articule en trois temps : le premier est consacré à l'identification d'un futur projet, faire des relevés et vérifications techniques, rencontrer la population ; ensuite, le second temps, beaucoup plus long, pour la réalisation du projet d'électrification et enfin quelques jours pour vérifier une installation réalisée depuis quelques années afin de faire d'éventuelles réparations ou d'identifier de nouveaux besoins.

C'est ainsi que dès le mardi matin, Ignace et Jacques se sont rendus en 4x4 dans le Nord du Bénin, à Wari Maro près de Parakou pour la première phase d'une future mission d'électrification.
Ils y sont restés jusqu'au vendredi suivant pour faire tous les relevés techniques de ce futur projet qui concerne l'électrification d'un dispensaire, rencontrer les autorités locales et le chef coutumier du village dans sa maison, appelée Palais royal !

Jacques au départ pour Cotonou

Le Palais Royal à Wari Maro

Carnet de route au Bénin

La circulation à Cotonou, entre motos et mobylettes

Un camion bien chargé…

De retour à Cotonou le vendredi soir, Ignace est reparti en Côte d'Ivoire et Jacques a attendu l'arrivée de Florent Taccoen prévue le dimanche. Florent est professeur d'électricité dans un lycée technique et bénévole Electriciens sans frontières dans le même temps. En pleine préparation de son agrégation, diplôme difficile à obtenir, il a tout de même maintenu sa participation à la mission, ravi de se retrouver sur le terrain pour l'électrification de l'école de Dodji Alixo, un projet sur lequel il travaille avec Jacques depuis de longs mois.

Le départ pour Dodji Alixo s'est fait le lundi 23 au matin. La route, pour une fois, a été très tranquille puisqu'elle est bitumée presque tout le temps. Il n'y avait qu'un peu de piste vers la fin. En une heure et demie, le trajet était terminé, ce qui n'a pas été pour déplaire aux deux bénévoles ! La sortie de Cotonou a été un peu complexe, à cause de la circulation. Il faut vraiment avoir l'habitude de slalomer entre les mobylettes et motos en tout genre sur lesquelles on voit parfois un nombre important de personnes. Les camions, quant à eux, sont tellement chargés que l'on distingue parfois à peine leurs roues ! Les accidents sont fréquents au Bénin et sur le trajet, Jacques et Florent ont vu beaucoup de camions renversés sur les bas-côtés. Pas très rassurant, il faut l'avouer.

Au mois d'avril, il fait déjà très chaud au Bénin, entre 30 et 35°C, avec de temps à autre de très gros orages qui apportent un peu de fraîcheur. C'est le début de la saison des pluies.

A leur arrivée à Dodji Alixo, Jacques et Florent ont pu constater que les villageois avaient commencé une première tranchée pour faire passer un câble électrique. Les travaux ont donc commencé illico car il y avait beaucoup à faire pour éclairer les trois bâtiments : le premier regroupe les maternelles, le bureau de la trésorière et le local technique, le second, un peu plus loin, est le bâtiment des CE2, CM1 et CM2 et enfin le 3ème bâtiment accueille la classe intermédiaire, le CP, le CE1 ainsi que le bureau du directeur.

Les enseignants de l'école

© Récylum 2018

Jacques et Florent en ont profité pour électrifier une maison qui se trouve juste à proximité de l'école. La personne qui y vit, a vendu le terrain sur lequel les bâtiments de l'école ont été construits et c'est elle qui va surveiller l'installation électrique.

Jacques en a profité pour former une personne à la maintenance de toute l'installation. Il a aussi réuni les enseignants pour leur expliquer les dangers de l'électricité, l'importance de tout éteindre le soir. Il a été décidé avec l'équipe enseignante que les prises électriques seraient installées, dans les bureaux de la trésorière et du directeur. Un bloc de 15 prises permettra à tout le village de recharger les lampes apportées par Jacques et leurs téléphones portables.

En effet, Jacques avait aussi amené 150 lampes rechargeables d'une autonomie de deux jours pour que les familles puissent avoir autre chose que des lampes de poche, grandes consommatrices de piles et donc très chères pour les familles, ou des lampes à pétrole, particulièrement dangereuses. De cette manière, les enfants peuvent dorénavant tous faire leurs devoirs à la maison dans de bonnes conditions.

Carnet de route au Bénin

Extraction de l'huile de palme

A Dodji les maisons sont assez distantes les unes des autres. L'école scolarise 225 enfants avec, ce qui est assez rare, presque autant de filles que de garçons. Certains enfants viennent de très loin et doivent faire une longue route chaque jour.

Les familles vivent dans une grande pauvreté. Ce sont essentiellement des agriculteurs. Ils font pousser des ananas, des tubercules qui ressemblent un peu aux patates douces, du maïs et des palmiers dont ils récupèrent l'huile, appelée huile rouge. Cette dernière, une fois revendue sur le marché, leur procure quelques revenus.

Entre les poules, les canards et les cabris qui courent partout, il y a beaucoup d'animaux en liberté dans le village. Dans cette région du Bénin, les familles n'élèvent que de petits animaux.
Quelques femmes du village font un peu d'artisanat. Sur des métiers à tisser, elles font des nattes ou des tissus qu'elles vendent à Sékou, sur le marché.

Chose assez rare au Bénin, des forages d'eau ont été réalisés à Dodji Alixo. Même si les habitants doivent acheter l'eau qui y est puisée, cela leur évite de faire des kilomètres à pied en portant de lourdes charges sur la tête.

Fabrication de nattes

Carnet de route au Bénin

Pose des panneaux solaires

Le lundi 30 avril, Jacques a remis les Lumi'Lettres aux enseignants. Ce n'était pas possible avant car les élèves étaient encore en vacances. Les enseignants ont été étonnés de recevoir tous ces courriers et ont beaucoup remercié les bénévoles.

Les travaux d'électrification des classes ont avancé comme prévu, si bien que mercredi 2 mai au soir, l'installation a été mise en marche sous les cris de joie de tout le village mais surtout des enfants, qui pour beaucoup n'avaient jamais vu de lampes allumées !

Les enseignants ont travaillé avec leurs élèves pour concocter des réponses aux Lumi'Lettres, remises à Florent le lendemain, avec beaucoup d'émotion.

Le jeudi, jour de départ, Jacques et Florent ont été invités à une cérémonie pendant laquelle le directeur de l'école a fait un discours suivi par la lecture, par une petite fille, d'un texte écrit par les enseignants. Ensuite des enfants ont lu des poésies pour remercier l'équipe.

Le moment est venu pour les deux bénévoles de quitter le village, ce qui ne se fait jamais sans un petit pincement au cœur même si la mission est remplie et s'est bien passée. Mais pas question pour Florent de rater son avion, il devait reprendre ses cours le lundi suivant !

Remise des Lumi'Lettres

© Récylum 2018

Carnet de route au Bénin

A quelques kilomètres de Dodji Alixo, Jacques et Florent ont trouvé un petit hôtel encore en construction et qui, chose rare, avait de l'électricité et de l'eau courante. Ils ont ainsi pu se reposer le soir. Jacques a avoué avec soulagement que les conditions de vie ont été plus faciles que lors de son dernier voyage au Congo.

Comme souvent au Bénin, la cuisine était faite à l'extérieur, sur un petit réchaud à charbon de bois, la vaisselle également, dans de grandes bassines posées au sol.

Jacques partant deux jours après Florent, a pris le temps d'aller à Attogon pour prendre des nouvelles d'une mission réalisée en 2012. Un dispensaire, une maternité et un collège avaient été électrifiés par Electriciens sans frontières et une pompe de forage avait été installée pour alimenter un château d'eau. Il a ainsi pu constater que les batteries des panneaux photovoltaïques arrivaient en fin de vie et qu'elles devraient rapidement être changées. La tâche reste immense en permanence, mais c'est toujours rassurant de se dire qu'à chaque voyage un autre village parvient à sortir de la nuit !

MERCI À VOUS TOUS QUI, EN RELEVANT LES DÉFIS, AVEZ OFFERT DE LA LUMIÈRE DANS UN PETIT VILLAGE DU BÉNIN !

Continuez de suivre toute l'actualité du Défi sur www.defirecylum.org

© Récylum 2018

Un projet éco-citoyen et solidaire initié par

récylum
engagés pour un recyclage responsable

en partenariat avec

Electriciens sans frontières
l'énergie du développement